



LES TROUBLES DU COMPORTEMENT

Définition et variabilité

Plusieurs noms sont employés pour désigner ce type de comportements : comportement-défis, comportements-problèmes, troubles du comportement, etc.

Définir les troubles du comportement est compliqué. C'est, en effet, le moment, l'endroit ou encore la personne avec laquelle le comportement se produit qui vont lui donner son caractère problématique ou non.

Une bibliographie peut être donnée par le centre de documentation du CRA.

Illustration : On apprend à un jeune enfant avec autisme de 5 ans à saluer les amis qui viennent à la maison en leur disant bonjour puis en les embrassant. Le temps passe. Par défaut de généralisation, c'est maintenant un jeune homme de 16 ans qui salue puis embrasse le plombier venu réparer la baignoire. Embrasser tous les gens rencontrés est considéré comme un problème de comportement auquel il faut remédier.

Quelques critères de définition pour s'en sortir (Albin & al. ; 1996) :

- Le comportement est dangereux pour la personne et/ou son entourage
- Le comportement risque de s'aggraver si on ne fait rien
- Le comportement rend l'intégration sociale et/ou les apprentissages difficiles.

Le plus souvent, les troubles du comportement sont en lien avec l'environnement (qualité de vie, contraintes, etc.) et le niveau de développement de la personne (communication, autonomie, particularités sensorielles, état somatique général, etc.).

Analyse de situation



Je vous présente Noah. C'est un garçon de 10 ans qui se mord la main quand il n'a pas compris ce qu'il est censé faire, qu'il refuse quelque chose ou qu'il a besoin d'aide.

Que faire ?

Lancer une analyse de la situation, une « OPA bienveillante » : Observer – Prévenir – Agir.



Observer

Jour	Heure	Contexte	Antécédents	Comportements	Conséquences
Quand ?	Quand ?	Que se passe-t-il dans la vie de la personne ? Est-elle fatiguée, malade, en deuil, vit-elle une expérience nouvelle, etc.	Juste avant le problème de comportement, où se trouve-t-on ? S'est-il passé quelque chose ? A-t-on dit quelque chose ?	Quel est le comportement exact de la personne ? Employer un infinitif (ex : crier, jeter, mordre, etc.) pour éviter les interprétations émotionnelles .	Juste après le comportement : que fait-on ? Que dit-on ?



Exemple de Noah

Jour	Heure	Antécédents	Comportement	Conséquences
Lundi V	12h	Repas de midi: « Noah! À table! Ça fait 3 fois que je t'appelle »	Se mord crie	Je viens le chercher et l'aide à s'asseoir à sa place
Mardi W	16h15	Goûter « assied toi »	Se mord	Je lui indique sa chaise
Lundi X	12h16	Repas de midi Ne réagit pas à mes appels. Je le cherche et interromps son jeu	Crie	Je l'accompagne jusqu'à la cuisine où le repas attend sur la table
Jeudi Y	9h	Ecole, début des cours	Debout devant la porte de la classe et crie	Je le console et l'accompagne à sa place
Lundi Z	8h30	Départ à l'école La route que nous prenons habituellement est barrée, je passe par l'itinéraire conseillé	Hurle Se mord les 2 mains	J'ai beaucoup de mal à le calmer, il essaie de repartir vers la maison



Tiens? C'est souvent les lundis!



Quel est son niveau de communication ? Comprend-il les messages qui lui sont adressés ?



Que cherche-t-il à obtenir ou à éviter ?
Visiblement, ça va mieux quand je lui indique quoi faire

Hypothèse fonctionnelle

Noah ne comprend pas ce qui est attendu de lui, il lui faudrait davantage de support et un moyen de demander de l'aide lorsqu'il n'a pas compris quelque chose.

Prévenir



C'est la meilleure solution car **on se situe en amont des problèmes**, on peut donc éviter leur développement.

Lorsque l'on repère des antécédents liés à l'environnement on peut modifier ce dernier pour éviter les troubles du comportement. On peut rendre l'environnement et le temps qui passe plus lisibles, enseigner des routines à un certain nombre de comportements pour aider la personne à être autonome.



Noah a-t-il besoin de précisions quant à ce qui est attendu de lui ? (structuration espace-temps). Je dois manger/ travailler, voilà ma place, voilà mon programme, c'est où ?, avec qui ?, je dois faire quoi ? etc.

Agir



Développer de bons réflexes :

- Eviter la sanction car elle présuppose que la personne sait ce qu'elle aurait dû faire à la place du comportement inadapté... ce qui n'est pas du tout sûr !
- Renforcer ce qui est renforçable, c'est à dire, tout ce qui va dans le sens de ce que vous souhaitez que la personne fasse ou, dans les cas de troubles du comportement graves, tout se passe bien.

Il sera plus rentable d'expliquer et d'apprendre à la personne ce qu'elle doit faire plutôt que ce qu'elle ne devrait pas faire.



Apprendre à Noah à se servir d'un geste/ pictogramme (en fonction de son niveau de compréhension) pour demander de l'aide lorsqu'une consigne n'est pas claire. Lorsque ce nouveau moyen de communication (comportement alternatif) est bien appris par Noah, on va le féliciter et lui apporter immédiatement l'attention et l'aide dont il a besoin chaque fois qu'il va s'en servir. En revanche, lorsqu'il se met à crier (comportement-problème), on ne réagit pas. Dans le cas des morsures, on l'empêche bien sûr de se faire du mal, mais sans dire un mot.

Ainsi Noah va s'apercevoir que le comportement problème ne sert plus à obtenir efficacement de l'aide tandis que le comportement alternatif oui. Du coup, le comportement inutile baisse et le comportement renforcé augmente.

Attention ! Ce système marche très bien mais pas immédiatement ! Il faut donner à la personne le temps de le comprendre. Du coup, au début, les problèmes de comportement s'intensifient avant de disparaître totalement.

A l'aide !



En cas de difficulté comportementale, il est possible d'entrer en contact avec une équipe ressource proche de votre lieu d'habitation (Equipe Mobile Autisme, CRA, etc.).